



NINA
VAN KIDOW

Je dessine des femmes à la féminité vénéneuse et assumée.

J'aime les femmes volontaires et conscientes, pouvant jouer de leur sensualité avec liberté.

Je pense que toutes les femmes sont les héroïnes de leur vie :

Décider d'être ce qu'elles désirent, avec leur corps, leur image et leur être, sans crainte de jugement.

C'est ça pour moi l'empowerment.

Nina Van Kidow

Parcours

// Je suis une artiste plasticienne française qui travaille sur les représentations du féminin et principalement dans l'espace urbain.

Je vis et travaille en banlieue parisienne depuis 2010.

// Je m'approprie les images de la Pop Culture et les associe à une technique artistique minimaliste : une ligne blanche sur un fond noir.

Mes champs de recherche sont les images de la féminité.

// J'ai débuté le dessin à l'âge de seize ans en dessinant des corps féminins dans un atelier.

Tout d'abord modèle de nu pour des photographes, des dessinateurs ou des sculpteurs, des questions obsédantes ont commencé à me poursuivre. Des questions sur ce frottement constant de la chair et de l'esprit.

Mon travail artistique et son expression formelle en sont les suites logiques.

J'essaie de transmettre la complexité de l'esprit par une certaine sobriété graphique.

// Mes œuvres s'intéressent aux représentations du féminin dans la culture populaire à travers les imprimés (magazines, mangas, comics, ...). Ce sont ces imprimés qui ont façonnés, dans l'espace public et privé, la construction de l'image de la femme depuis les années 50.

En dérangeant leur composition classique, en ajoutant une barre blanche à leur titre, j'accrois la distance entre les souvenirs évoqués et les regardeurs.

Je pousse ainsi à s'interroger sur le rôle des médias dans la construction d'un inconscient collectif et la représentation du féminin.

En partant d'une image qui peut parfois être vulgaire, je retire les yeux, la couleur de la peau et ne garde que des lignes, des négatifs de corps.

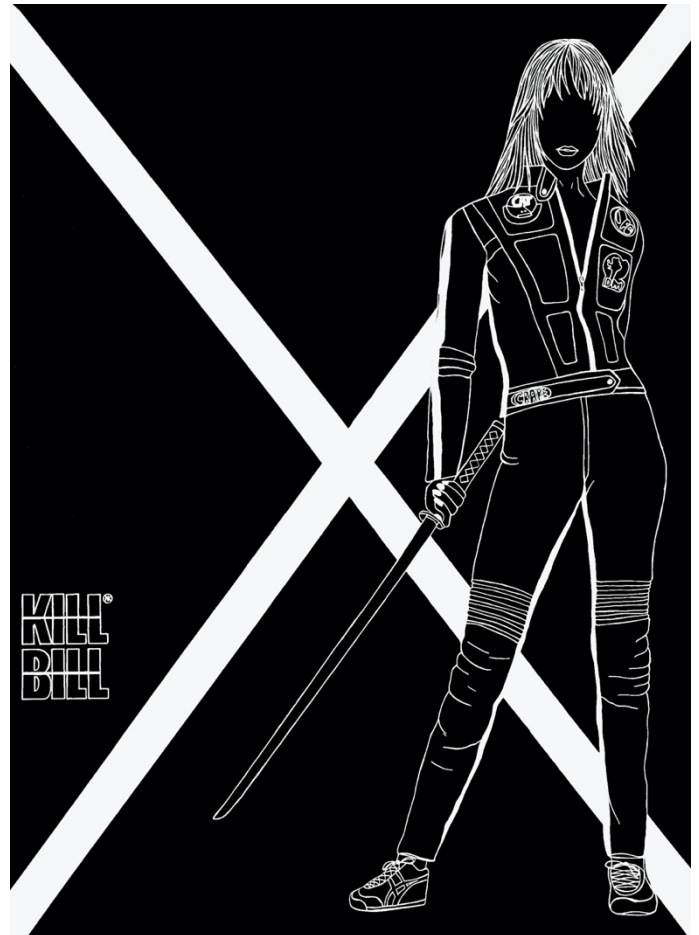
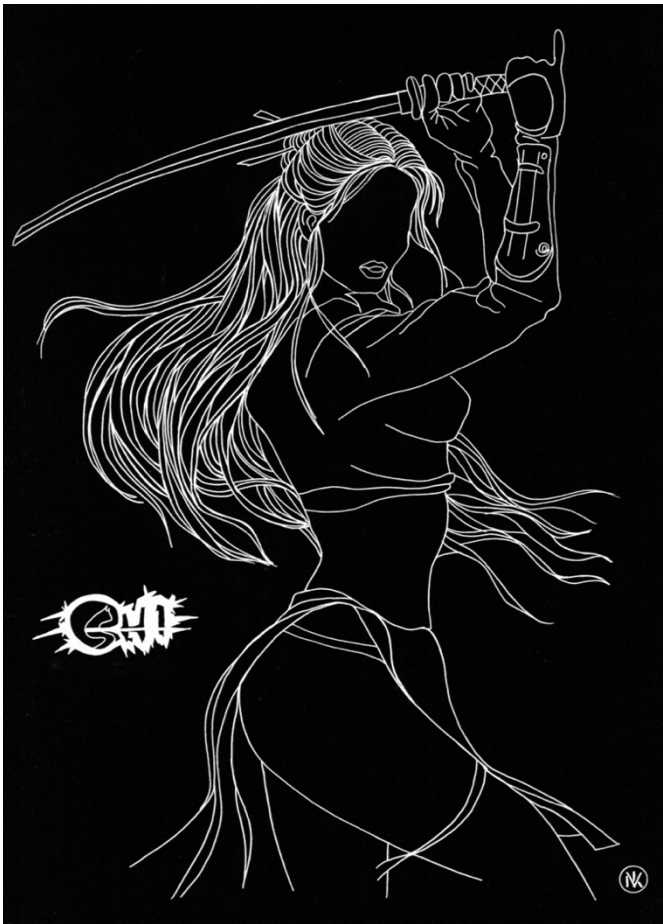
Avec une démarche esthétique d'une apparente simplicité, ce sont ces corps magnifiés, que je réintègre dans l'espace urbain en les affichant dans la rue où ils avaient initialement vu le jour.

Noir / Blanc

// J'aime le paradoxe de la blancheur virgine, de l'épure de la ligne décrivant des corps sur un fond noir symbolisant l'intime et le gouffre en même temps.

Mes femmes sont épurées à l'extrême, sans fioritures. Elles sont un peu comme des déesses qui surgissent du néant.

Aucune différence de peau, pas de couleur. Le noir et le blanc laissent place à tous les imaginaires et rendent les femmes universelles.



Art Urbain / Féminité

// En tant que femme, on ne peut pas ne pas être intriguée, interrogée par l'utilisation du corps de la femme dans l'espace public, médiatique et publicitaire. Il est vecteur de désirs, de fantasmes et de fascination. Il est utilisé pour vendre tout et n'importe quoi.

Je veux interroger le surgissement du corps féminin dans ces espaces de passages ou de rassemblement utilisés par tous.

// J'aime coller mes silhouettes de femmes dans la rue, qu'elles interpellent les passants avec audace et tranquillité.

Je crée des présences urbaines fragiles. Je montre des femmes libres et fières.

Cette liberté est pour moi une action réellement politique.



Dessiner

// J'ai commencé à dessiner pour exprimer ma fascination pour les femmes.

Je travaille à partir de photos de moi ou d'autres femmes.

J'aspire à ce que chacune de mes œuvres soient perçues comme une signature plastique unique et identifiable.

// Je fais tous mes dessins à la main. C'est une question de fluidité, de vérité d'intention.

Les tracés de mes dessins sont très précis et ne permettent aucune correction. Il faut les sortir presque d'un seul trait.

Et puis il y a une fragilité, une subtilité dans le dessin à la main auxquelles je tiens vraiment.

// Les tracés sont organiques, et appellent, au-delà du référentiel, l'imagination de celui ou celle qui les regarde. Je garde juste les lignes pour les tensions qu'elles génèrent. Je dessine avec du vide.



Projets en cours

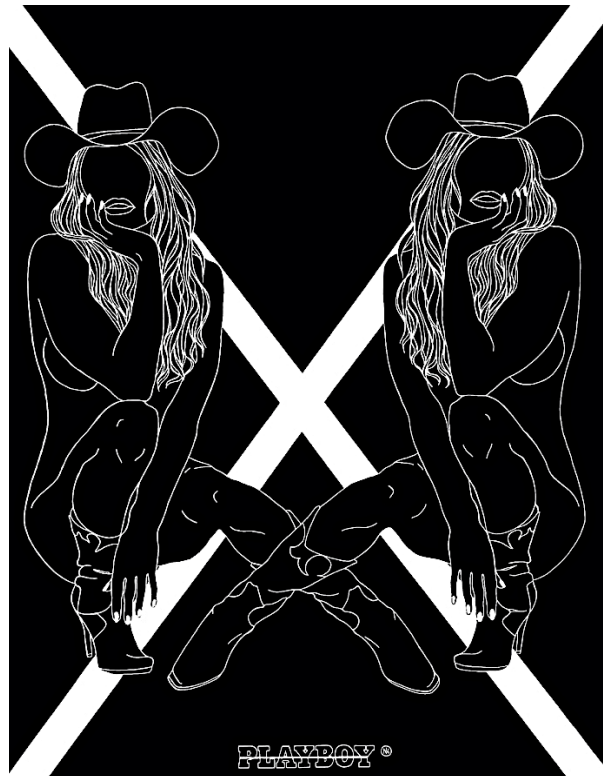
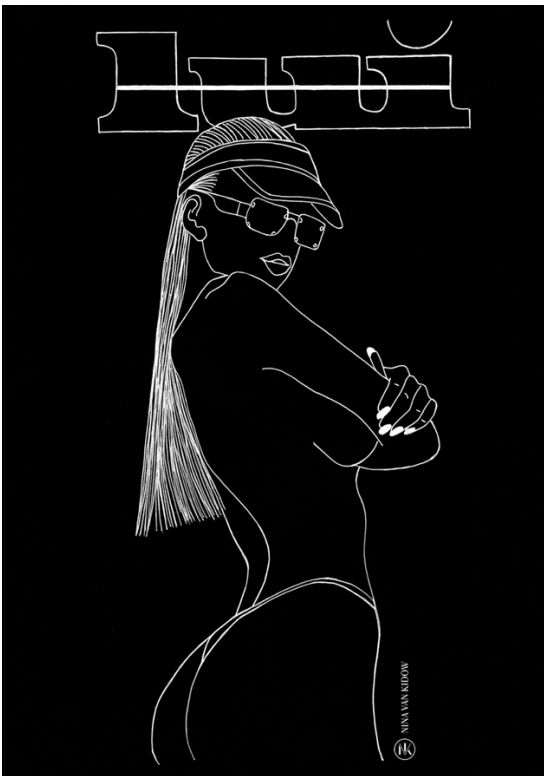
Historienne de formation, je réalise un travail de recherche préalable pour chacun de mes projets. C'est à partir de cette masse d'informations et d'images inondant le quotidien, que je m'empare de certains clichés pour les réinterpréter.

/ Summer Readings

A travers mon projet artistique autour de magazines érotiques cultes, je souhaite mettre en lumière les femmes oubliées ou simplement invisibles malgré leurs corps exhibés partout.

Mon travail n'est pas une critique d'une vision stéréotypée ou aveugle aux mains des hommes, c'est une interrogation sincère sur la représentation et la complexité de ce qu'est le Désir. Je ne fais pas la promotion des magazines, je montre les représentations du désir qu'ils nous suggèrent. C'est pour cela que je ne reprends pas des couvertures existantes mais interprète chaque titre librement.

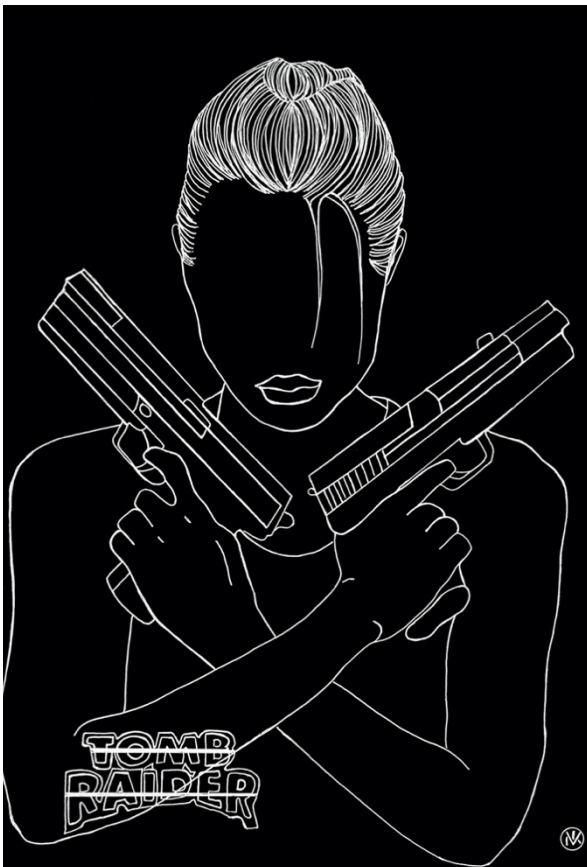
Encore et toujours : la femme est le catalyseur des fantasmes et des réalités de la société.



/ War Ladies

War Ladies montre les images de femmes issues de la Pop Culture et qui prennent les armes pour combattre.

Depuis le mythe fondateur de l'Amazone, les figures de femmes guerrières fascinent. Dès les années 60, elles commencent à être présentes dans les Comics et les Mangas. De femmes caricaturales et objets de fantasmes, elles vont passer à des incarnations de femmes puissantes. Même si cela pose la question de la sexualisation des femmes, ce sont surtout des corps taillés pour le combat que j'ai souhaité mettre en scène.



/ Bettie Page

Bettie Page fait partie de mon Panthéon de femmes puissantes.

Pin-up iconique des années 50, avec sa chevelure noire de geai, sa frange courte, son regard bleu pétillant, son air espiègle faussement candide, sa grâce qui oscille entre innocence et perversité, elle tranche franchement avec les canons de l'époque.

Ce qui est surtout frappant chez elle c'est que ses expressions reflètent un véritable goût du jeu, de la mise en scène avec un naturel absolu.

Cette femme était sexy et provocante avec une liberté et une fraîcheur que je trouve réellement inspirantes.

Bunny Yeager, photographe et modèle qui l'a magnifiquement immortalisée, disait d'elle : « j'ai d'abord remarqué que par je ne sais quelle magie, lorsqu'elle était nue, elle n'avait pas l'air dénudée ».

Phrase qui montre bien que la nudité est une affaire bien plus complexe que sa stricte définition.

Bunny Yeager a réalisé une grande quantité de photos avec Bettie.

Leur complicité était réelle et ces photos révèlent à la fois l'humour qui les réunissait et la profondeur inattendue de Bettie à d'autres moments.

Ce qui me touche dans les photos de Bunny Yeager, c'est que l'on sent l'admiration et la vraie tendresse qui la lie à Bettie.

C'est une femme qui en photographie une autre, qui la comprend et sait la montrer dans toute son ampleur et son humanité. Le Female-gaze avant l'heure.

Enfin ,Bettie Page, Reine des courbes, resurgit de l'oubli dans les années 80.

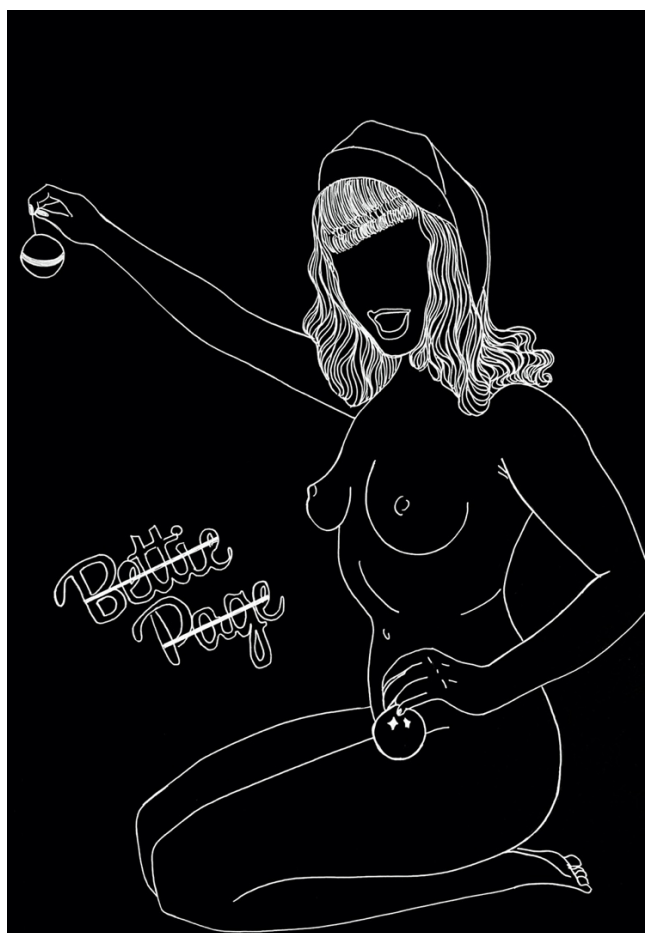
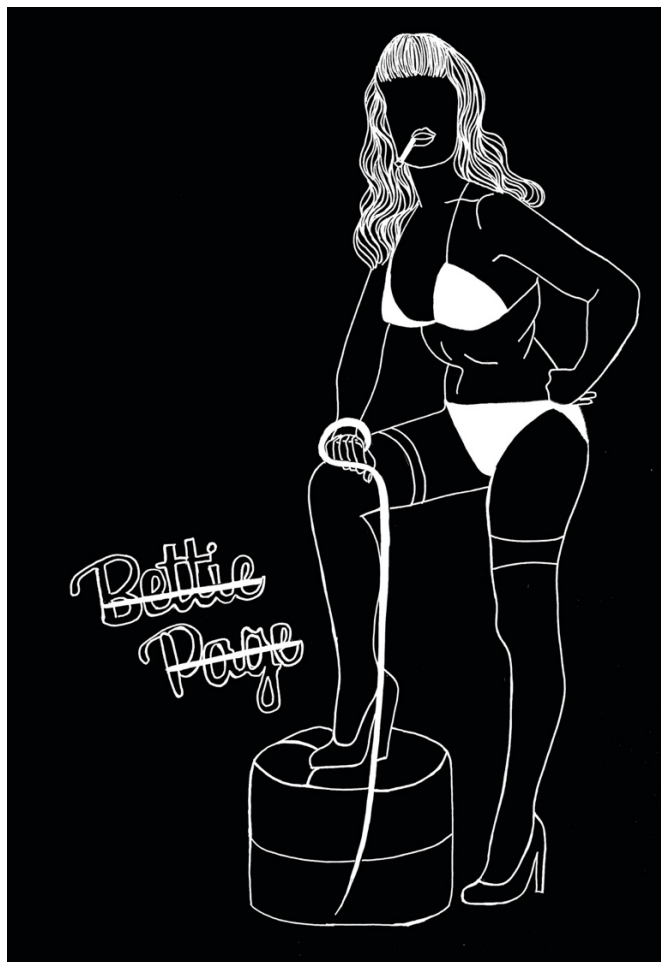
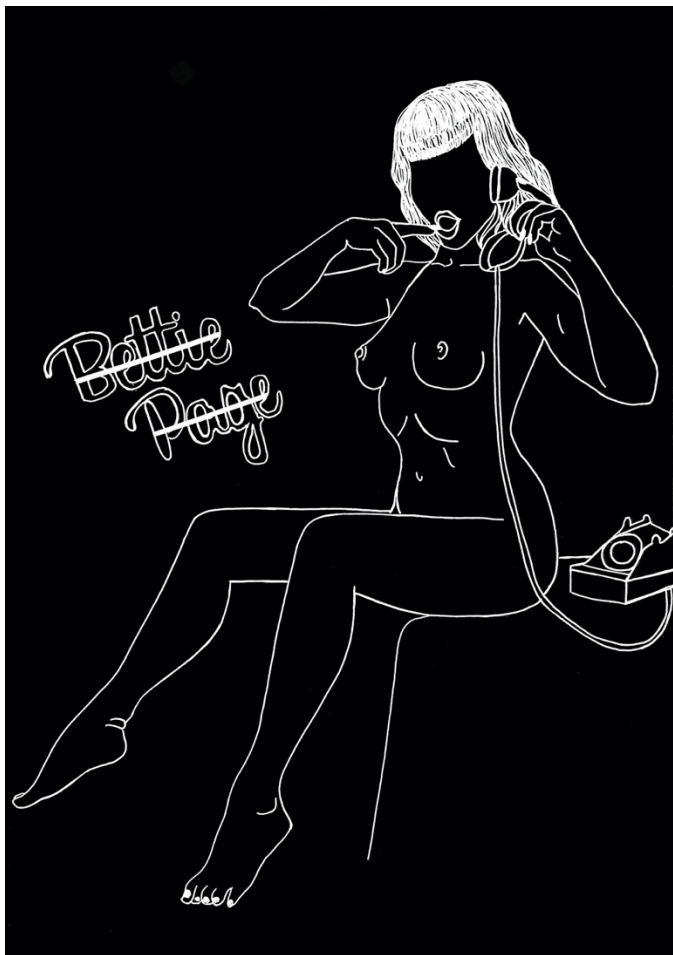
Elle devint une référence pour toute une population.

Son style fut copié et infusa dans le travail de beaucoup d'artistes.

Il n'y a qu'à regarder Madonna ou Dita Von Teese pour le comprendre.

Bettie
Page





/ Shere Hite 1976

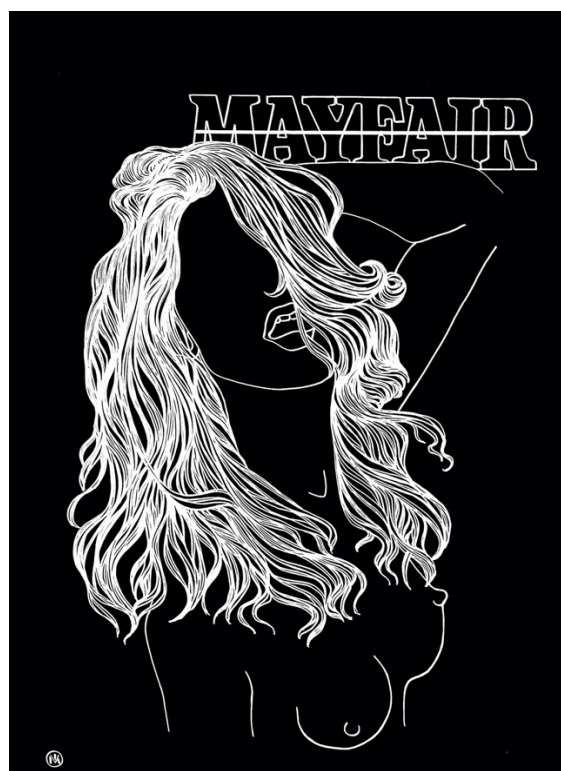
« Ma conclusion était donc qu'il n'y a aucun problème avec les femmes, mais qu'il y en a un en revanche avec la société qui ne veut pas accepter la réalité des femmes »
Shere Hite

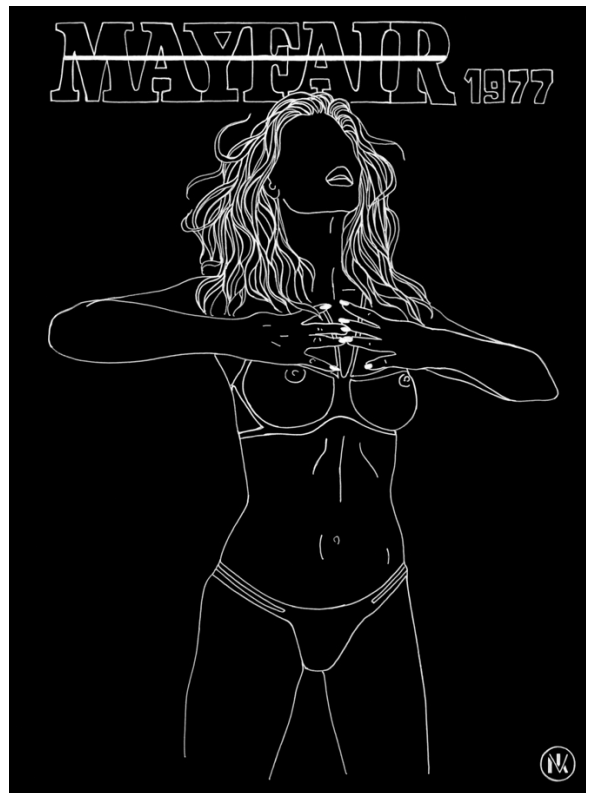
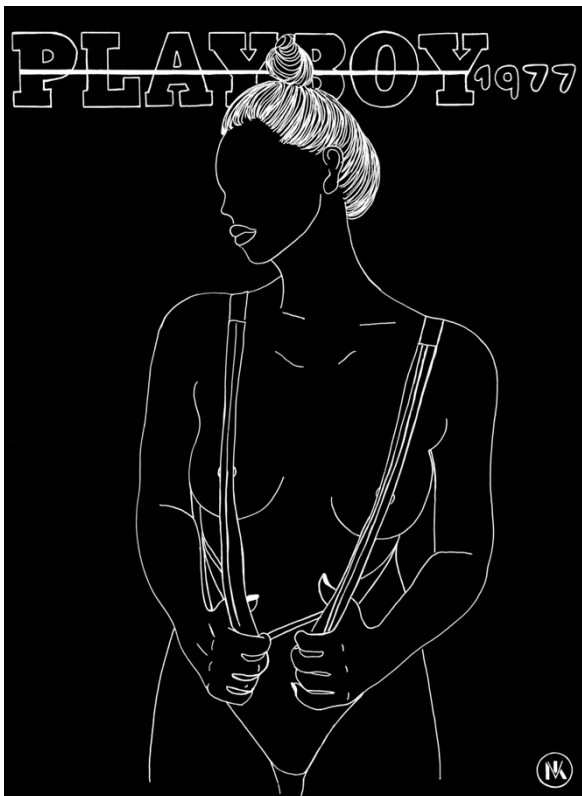
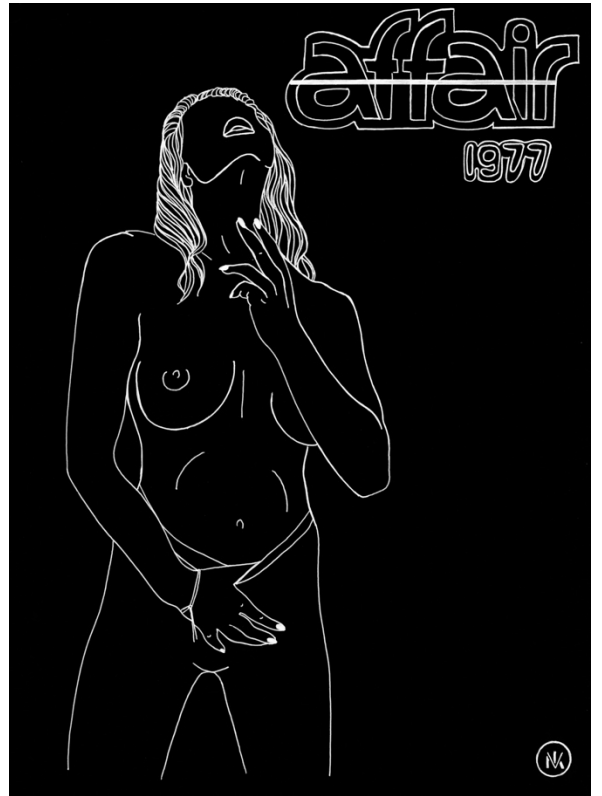
Publié en 1976 aux Etats-Unis, *Le Rapport Hite* remet en question les idées reçues sur la sexualité féminine perçue jusque-là comme simple miroir de la sexualité masculine. Pour la première fois, une femme évoquait la masturbation, l'orgasme et les limites du plaisir féminin dans le coït. La libération sexuelle et les débats féministes des années 1970 allaient ainsi fondamentalement modifier le rapport des femmes à leur corps.

J'ai souhaité m'interroger sur l'impact de Shere Hite, l'une des chercheuses féministes les plus citées dans le monde, au travers du prisme de magazines érotiques de l'époque : *Playboy*, *Mayfair*, *Dapper*, *Players* et *Affair*, 5 magazines anglo-saxons existant durant les années 76, 77 et 78.

À mes yeux, ces années marquent un tournant fondamental qui débarrasse la sexualité féminine de ses clichés.

Plus de 45 ans après, j'ai voulu créer entièrement de nouvelles couvertures de ces magazines. A part pour *Players* qui présentait des femmes afro-américaines, j'ai travaillé sur la totalité des couvertures avec une modèle américaine : Laura Petersen. J'ai aussi associé pour certaines œuvres le photographe new-yorkais Derek Reed afin de créer un projet esthétique cohérent.





// SAS, a dangerous book series

The New York Times - 30 janvier 2013 : « La série SAS s'est vendue à environ 100 millions d'exemplaires dans le monde, ce qui en ferait l'une des séries les plus vendues de l'histoire, comparable aux *James Bond* de Ian Fleming ».

Style léger, introduction agressive, lecture rapide, exotisme, scènes de violence et de sexe : la série SAS a été éditée massivement de 1965 à 2013.

Fascinée depuis toujours par ces couvertures présentant des femmes puissantes, je ne peux que m'interroger sur la façon dont l'image des femmes a été véhiculée par ces romans d'espionnage.

En tant que femme et en tant qu'artiste, l'idée pour moi n'est pas de faire l'apologie d'un machisme sans tabou et révolu. J'ai voulu revenir uniquement à ce qui a fait la force des SAS, l'incroyable pouvoir d'attraction des femmes fortes, armées, troublantes et puissantes.

Les femmes qui passent d'objet à sujet.



Shows/Publications

Solo Show

*80' PAPER GIRL

Atelier Radical / Paris (75) Fr. / Avril-Mai 2023 / @atelier.radical

**War Ladies*

Pop-up Store rue Volta Paris (75) Fr. / Oct. 2022

**War Ladies*

Galerie Salvador / Cassis (13) Fr. / Juin-Juil. 2022 / @galerie_salvador_cassis

**Summer Readings*

Galerie Salvador / Cassis (13) Fr. / Sept.-Oct. 2021 / @galerie_salvador_cassis

Group Show

**Eros*

Acid gallery / Lille (59) FR. / Sept.-Nov. 2021 / @acid_gallery

**Drawing!*

Acid gallery / Lille (59) FR. / Janv.-Avril 2020 / @acid_gallery

Publication

**Cantique des Cantiques* / Editions Cassis Belli 2021

*Livre d'art *Coron[art]virus* Vol.II / Editions Issi 2021

*Catalogue *Summer Readings* / Editions Cassis Belli 2021

*Livre d'art *Coron[art]virus* Vol.I / Editions Issi 2020



Contact

Nina Van Kidow

// 06 32 53 93 20 // ninavankidow@outlook.com // @nina_van_kidow